Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8270155
Centre d'intérêt: 72

Corneau, Hélène.

Application de diverses approches pédagogiques à l'enseignement des discours non littéraires au 1er cycle du secondaire : rapport (1980-1981) / par Hélène Corneau. -- [Trois-Rivières] : Université du Québec à Trois-Rivières, Programme de perfectionnement des maîtres de français, Recherche appliquée, 1981.
70 f. en foliotation multiple : ill. (certaines en coul.), carte, fac-sim. ; 28 cm.

Titre de la couv. Bibliographie: f. 27-28.

Cote Dewey: 440.7'12'09714/C813a Cote LC: PC/2068/.C38

Descripteur(s): *Français (Langue) *Langue écrite *Activité d'apprentissage *Matériel didactique *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Commission scolaire régionale des Vieilles-Forges (Trois-Rivières, Québec)

Identificateur(s) de sujet: *Discours non littéraire

Dans le but de favoriser le développement des habiletés langagières des élèves en utilisant des situations de communication qui soient plus près de leur vécu, l'étude du fonctionnement des discours non littéraires devient une priorité. Le document vise à faciliter à l'enseignant du secondaire l'exploitation en classe des discours non littéraires. Dans ce but, deux scénarios destinés au niveau du Secondaire III ont été élaborés puis expérimentés dans deux classes d'une polyvalente de la c.s.r. des Vieilles-Forges.

Le premier scénario portait sur les ovnis, le second sur le tourisme. L'expérimentation en classe a permis de vérifier leur valeur pédagogique et l'intérêt qu'ils pouvaient avoir, tant aux yeux des élèves que des enseignants. Les deux scénarios, reproduits en annexe, ont reçus un accueil enthousiaste et se sont révélés d'utiles véhicules pour l'enseignement des discours non littéraires.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 04
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8270155

APPLICATION DE DIVERSES APPROCHES PEDAGOGIQUES A L'ENSEIGNEMENT DES DISCOURS NON LITTERAIRES AU 1ER CYCLE DU SECONDAIRE

par

Hélène Corneau

RAPPORT (1980-1981)

P.P.M.F. (recherche appliquée)

Université du Québec à Trois-Rivières

mai 1981

E D U Q 8270155

Equipe de recherche:

Hélène Corneau, chargée de cours

Angèle Gouin, auxiliaire de recherche

Jean-Guy Lemire, enseignant

Responsable pédagogique:

Denis Tremblay

L'équipe de recherche remercie particulièrement la direction générale de l'Enseignement supérieur du ministère de l'Education du Québec, la commission scolaire régionale des Vieilles Forges et la Polyvalente Les Estacades qui ont favorisé la réalisation de ce projet.

Nous remercions également deux enseignantes qui ont participé à l'expérimentation des scénarios: Louise Thiffault et Rolande Juneau.

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS i

INTRODUCTION 1

PHASE I: Cueillette des données 2

PHASE II: Interprétation des données 3

PHASE III: Expérimentation 6

PHASE IV: Correction et diffusion des résultats 7

CONCLUSION 9

ANNEXE I

ANNEXE II

ANNEXE III

AVANT-PROPOS

L'enseignant muni d'une formation littéraire, pédagogique et didactique se sent plus à l'aise à véhiculer des contenus littéraires. Face à la langue courante et à l'étude du fonctionnement des discours non littéraires[1], il est difficile pour lui d'intégrer les composantes mêmes de l'enseignement, de tenir compte des besoins de la clientèle, de planifier des activités d'apprentissage, de choisir à la fois des contenus et des stratégies pertinentes et aussi d'évaluer l'atteinte des objectifs et la maîtrise des habiletés langagières.

Dans les faits, cette situation se traduit par une planification de l'enseignement organisée à partir des discours littéraires. L'exploitation des discours non littéraires est souvent négligée voire escamotée par rapport à l'étude des discours littéraires.

---

1 Afin d'éviter un débat sur la définition de "non littéraire", ces discours sont pour la troisième secondaire: documentaires, chroniques ou articles de revue, textes d'invitation et entrevues visant à faire connaître une personnalité.

Gemme Gilles et James Rousselle, "La classe de français et les valeurs socio-culturelles", Québec français, mai 1980, no. 38, p. 59.

Dans le but de développer les habiletés langagières des élèves en utilisant des situations de communication qui soient plus près de leur vécu, l'étude du fonctionnement des discours non littéraires devient une priorité. Pour un enseignement de la langue maternelle plus signifiant et cohérent, une meilleure exploitation des discours non littéraires s'avère essentielle.

INTRODUCTION

Dans le cadre d'une recherche appliquée subventionnée par le F.P.M.F. ce projet visait à rendre critique l'enseignant, le rendre capable d'analyser les composantes d'ordre pédagogique et didactique inhérentes à l'exploitation des discours non littéraires, le munir d'information et d'outils, le guider dans une action concertée.

Afin de favoriser l'exploitation des discours non littéraires au niveau de la troisième secondaire, l'élaboration de scénarios a constitué un moyen privilégié pour appliquer et évaluer diverses approches pédagogiques, pour remettre en question des modes de planification et pour considérer les ressources et les limites des discours non littéraires.

Ce rapport se propose d'illustrer les différentes phases de la recherche et de présenter les résultats.

.../2

PHASE I: CUEILLETTE DES DONNEES

L'étude comparative des contenus du programme institutionnel de la Commission scolaire régionale des Vieilles Forges et du nouveau programme de français a permis de se familiariser au fonctionnement de ce dernier. Par la suite il importait de procéder à une planification des contenus d'enseignement afin de situer la phase d'expérimentation et d'en préciser le contenu.

Quelques ateliers préparés par des conseillers pédagogiques, les cinq fascicules du guide pédagogique qui accompagnera le nouveau programme (document de travail), de nombreux articles de la revue Québec Français, le congrès national de l'AQPF (novembre 1980) et quelques ouvrages de base ont constitué les principales sources de références pour clarifier certains concepts tels: communication écrite et orale, processus d'apprentissage, situations de communication, compréhension et production, évaluation formative et sommative. Des séminaires, des ateliers de lectures et des discussions ont favorisé l'intégration de ces principes fondamentaux.

L'observation des élèves et un sondage ont permis de cerner quelques besoins et caractéristiques de ces jeunes.

Ces données essentielles ont éclairé le choix des stratégies et les sujets traités. Ainsi, le sondage a révélé que plus de 80% des jeunes aiment lire des textes qui touchent le fantastique, les phénomènes mystérieux, la parapsychologie, les ovnis, les extra-terrestres, etc....

En conclusion de cette première phase, deux hypothèses de travail ont été retenues:

1. un sujet intéressant peut constituer l'élément de base pour l'élaboration d'un scénario. Ceci implique que les stratégies pédagogiques ont une faible importance et que différents discours peuvent s'intégrer au scénario.
2. un scénario peut être élaboré à partir d'un discours. Ceci suppose que le sujet traité n'est pas important et que la motivation de l'élève repose sur la pertinence des stratégies pédagogiques.

PHASE II: INTERPRETATION DES DONNEES

L'élaboration de scénarios constituait un défi de taille dans la mesure où ils se voulaient cohérents par rapport au programme institutionnel et aux nouvelles politiques ministérielles, utilisables par des enseignants non impliqués dans leur conception et motivants pour les élèves. Le point de départ pour l'exploitation des discours non littéraires réside dans le choix de textes. Une banque de textes a été constituée à partir de diffé-

.../4

rents discours (articles de revue, articles de journaux, textes publicitaires, dépliants, affiches) classés par sujet.

Les critères qui ont guidé le choix de ces textes ont été puisé dans un document d'information préparé par la Direction générale du développement pédagogique.

"Pour assurer la pratique de discours en compréhension, le matériel doit proposer un ensemble de discours oraux/écrits possédant les caractéristiques suivantes:

- ils sont variés (...)
- ils sont authentiques (...)
- ils sont complets (...)
- ils sont contextualisés (...)
- ils présentent des sujets motivants pour l'élève (...)
- ils respectent les critères relatifs aux stéréotypes discriminatoires énoncés par le ministère de l'Education;
- ils sont accompagnés d'illustrations adéquates (...)
- ils peuvent être avantageusement accompagnés de suggestions d'autres lectures possibles, (...)[1]

A partir des intérêts des élèves et des textes recueillis, le sujet

1 Direction du matériel didactique, Le matériel didactique pour l'apprentissage du français, langue maternelle au secondaire. Ministère de l'Education, mai 1980, p. 20-21-22.

choisi pour le premier scénario fut: les ovnis. Un article tiré du Perspectives (8 déc. 1979) a constitué le point de départ de l'élaboration des activités. Des articles de journaux et un extrait de volume traitant du sujet ont été retenus pour constituer un ensemble d'activités favorisant la compréhension, l'objectivation et l'acquisition de connaissances et suscitant l'intérêt et la participation des élèves. (Cf. Annexe I: scénario sur les ovnis et guide d'utilisation)

Un deuxième scénario porte sur un texte d'invitation. Un dépliant publié par Tourisme Québec - le Coeur du Québec a été retenu pour son contenu déjà connu par les élèves. Ce document devait nécessiter l'utilisation de stratégies pertinentes pour intéresser les jeunes.

Il s'agissait de reconstituer en classe une situation "naturelle" de communication, c'est-à-dire amener l'élève à lire le dépliant avec les mêmes intentions que celles des lecteurs pour qui il a été produit. Ainsi une activité à caractère ludique s'est élaborée afin de rendre l'élève un "véritable" utilisateur d'un tel document. Ce jeu est devenu le centre d'intérêt du scénario autour duquel se greffent des activités d'objectivation, de compréhension et d'acquisition de connaissances (Cf. Annexe II: scénario sur un texte d'invitation et guide d'utilisation).

PHASE III: EXPERIMENTATION

L'expérimentation des deux scénarios devait permettre de porter un regard critique, d'analyser les implications pédagogiques des activités proposées et d'évaluer auprès des enseignants les possibilités d'application.

Douze groupes d'élèves de troisième secondaire (voie régulière et allégée), deux enseignantes non impliquées dans l'élaboration des scénarios ont participé à l'expérimentation.

Il n'était pas possible de procéder à une évaluation systématique des retombées de ce projet dans le cadre d'une première expérimentation. Cependant, l'observation des élèves par les enseignants a permis d'identifier quelques lacunes dans la formulation de certaines questions. Par des ateliers, des discussions, les hypothèses de travail ont été confirmées.

Les étudiants ont vivement apprécié les textes traitant des ovnis. Au moment de l'expérimentation de ce scénario en classe, tous les documents portant sur ce sujet avaient été empruntés à la bibliothèque de l'école (la bibliographie qui suit le guide d'utilisation a été constituée par les élèves). Inutile d'ajouter que les objectifs quant à l'intérêt et à la participation des élèves ont été dépassés.

Il en fut de même lors du deuxième scénario. La qualité des travaux et le goût de conserver le dépliant pour l'utiliser pendant les vacances

.../7

ont illustré la motivation des élèves.

L'initiation de deux enseignantes à l'expérimentation a contribué dans une grande mesure à l'amélioration de certaines parties des scénarios, à une remise en question et à la vérification des hypothèses de travail.

PHASE IV: CORRECTION ET DIFFUSION DES RESULTATS

A la lumière des résultats de l'expérimentation, des corrections ont été apportées aux activités: reformulation de certaines questions, ajouts, retraits. L'élaboration des guides d'utilisation des scénarios a fait l'objet de quelques ateliers avec les enseignants impliqués lors de l'expérimentation.

Dans le but de présenter les résultats de la recherche et de consulter des enseignants et des conseillers pédagogiques, un atelier a été préparé pour le colloque annuel de l'AQPF (section de Montréal) (Cf. Annexe III: objectifs). Une première partie de cet atelier a permis d'établir la problématique, d'identifier les difficultés inhérentes à l'exploitation des discours non littéraires et de constater que les objectifs de la recherche répondaient à des besoins qui dépassent les cadres de la Commission scolaire régionale des Vieilles Forges.

.../8

Les participants (enseignants, conseillers pédagogiques et étudiants) ont hautement apprécié la présentation des scénarios qui a fait l'objet de la deuxième partie de l'atelier. L'intérêt a été soulevé par la simplicité et l'originalité des scénarios de même que par la cohérence qui s'en dégage par rapport aux nouvelles politiques ministérielles.

.../9

CONCLUSION

Des travaux en cours sur la chronique, l'entrevue et le documentaire, de même que les scénarios élaborés permettent d'identifier diverses approches pédagogiques favorisant l'exploitation des discours non littéraires. La réalisation d'un scénario et son efficacité par rapport à l'atteinte d'un objectif terminal dépendent trop souvent des textes utilisés. De plus, les activités d'acquisition de connaissances sont parfois difficiles à intégrer.

Les scénarios expérimentés constituent pour les enseignants un exemple pertinent quant à l'exploitation des discours non littéraires. L'intérêt et la motivation qu'ils ont suscité chez les élèves donnent le goût de poursuivre la démarche. L'étude des discours non littéraires suscite l'implication et la participation de l'élève et exige de l'enseignant une remise en question, une réorganisation de ses activités d'apprentissage.

Cette recherche a contribué dans une large mesure à développer des habiletés sur le plan didactique et pédagogique, à fournir des outils de travail, des pistes de réflexion quant à l'application des nouveaux programmes de français. Une demande de subvention a été présentée à la Commission scolaire régionale des Vieilles Forges afin de poursuivre cette démarche et de présenter des exemples concrets de l'exploitation des discours non littéraires en parallèle avec les discours littéraires pour les deux cycles du secondaire.

ANNEXE I

SCENARIO SUR LES OVNIS

GUIDE D'UTILISATION

SCENARIO SUR LES OVNIS

préparé par

Hélène Corneau

et

Jean-Guy Lemire

DOCUMENT DE TRAVAIL

P.P.M.F. (recherche appliquée)

Université du Québec à Trois-Rivières

mai 1981

Cette recherche a été réalisée grâce à une subvention de la direction générale de l'Enseignement supérieur du ministère de l'Education du Québec.

OVNI

A. Crois-tu à l'existence des ovnis? Justifie ta réponse.

_____

_____

B. As-tu déjà entendu parler de la visite d'un ovni dans la région?____

Si oui, que sais-tu de cette visite?

_____

Où cela s'est-il produit?

_____

Qui sont les témoins?

_____

Comment l'objet s'est-il manifesté?

_____

Quand a eu lieu ce phénomène?

_____

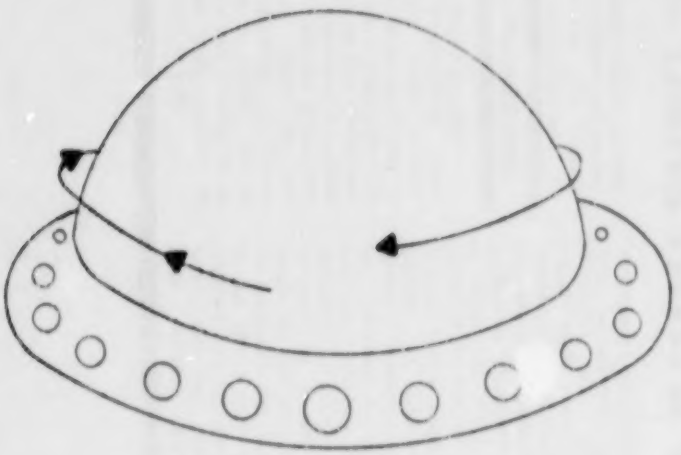
C. Toi-même, as-tu déjà vu un ovni?_____

Crois-tu <u>vraiment</u> que notre région ait été visitée par un ou des ovni(s)?

_____

_____

Voici deux textes qui relatent un fait hors de l'ordinaire. Ce même fait est présenté de deux façons. Pour être capable d'identifier l'intention des auteurs de ces articles, compare les informations qu'ils fournissent en répondant aux questions suivantes.



Hebdo, 24 Mai 1978, p 1.

Des soucoupes volantes dans notre cour...

Un fait des plus inhabituels a été rapporté la semaine dernière aux autorités policières de la ville de Trois-Rivières. Aussi loufoque que cela puisse paraître, il semble de plus en plus évident que la ville de Trois-Rivières ait été l'hôte, la semaine dernière, d'un ovni.

Des marques

Cet évenement pour le moins étrange voire même inexplicable a été constaté mercredi matin par le surintendant du terrain de golf des Vieilles Forges, M. Jean-Guy Milette qui effectuait sa tournée quotidienne d'inspection. À son arrivée au 16e trou, le surintendant eut la surprise de sa vie en découvrant des cercles brunis sur l'herbe, n'en croyant pas ses yeux, ce dernier fit marche arrière pour inviter le "pro" de ce club de golf trifluvien, M. Gilles Yergeau, à se rendre constater lui aussi ce qui semblait avoir été fait par un ou des objets non-identifiés; il y avait sur le terrain deux ronds l'un dans l'autre, le premier avait environ 18 pieds de diamètre par une dizaine de pouces de large, les contours avaient 10 pouces d'épais à la grandeur tandis que le deuxième avait 12 pieds de diamètre. Le gazon était bruni comme chauffé, c'est un peu comme si l'on avait déversé de l'huile sur le terrain, il était "tapé" de façon inégale, et nous avons relevé aucune trace ou piste près de ces cercles. C'est en ces termes que M. Yergeau nous décrivit l'état du terrain lors de la découverte de cet évènement pour le moins étrange qui s'est produit dans la nuit de mardi à mercredi dernier.

Toujours selon le "pro" de ce terrain de golf les ronds découverts étaient parfaits et il lui apparait impossible que le tout soit l'oeuvre d'une main d'homme.

par René Matton

Rien d'anormal

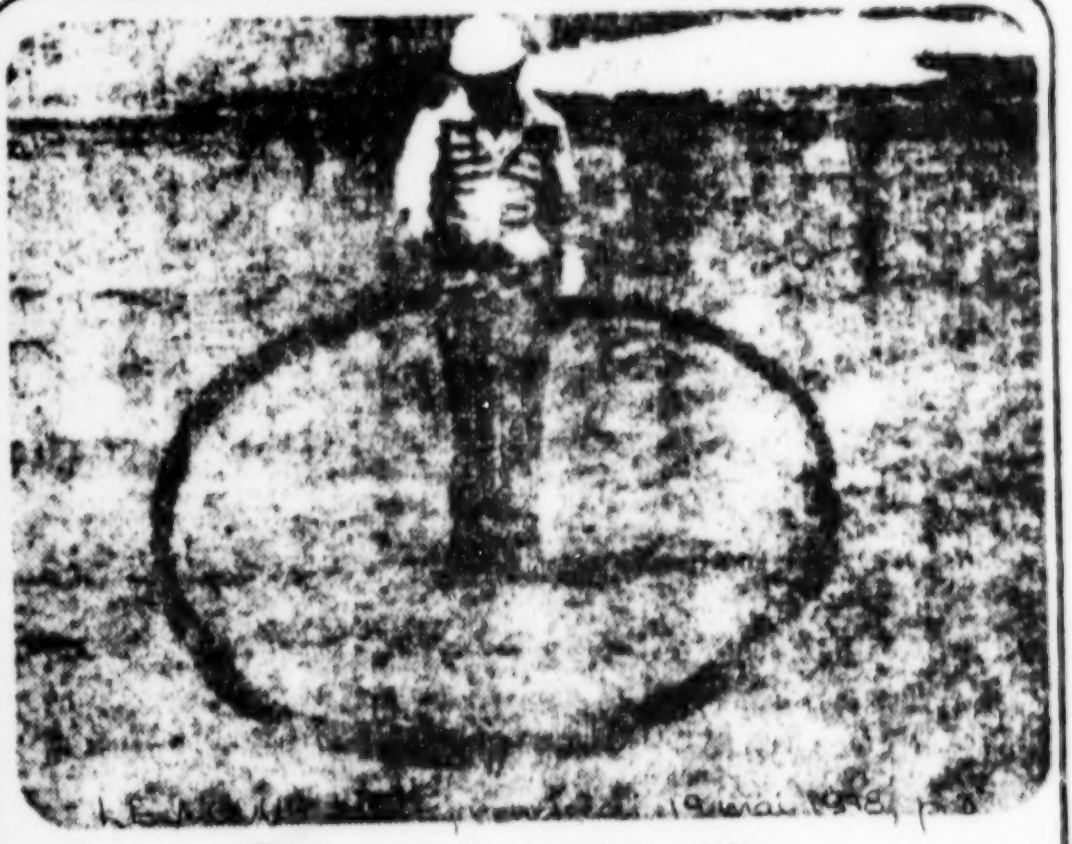
Le phénomène inexplicable s'est produit rappelons-le sur le vert no 16, soit à proximité d'un chemin de terre conduisant à une sablière et à quelque 1,500 pieds de la première maison. Selon les renseignements obtenus, aucun résident de ce secteur n'aurait entendu ou vu de bruit suspect au cours de la nuit.

Phénomène inexplicable

Pour le moment, cette découverte reste encore inexplicable; selon M. Yergeau, plusieurs dizaines de golfeurs ont déambulé la journée précédente sur ce terrain et n'ont rien remarqué de suspect.

Après s'être répandue comme une traînée de poudre à laquelle on met le feu, l'annonce de ce fait hors de l'ordinaire a littéralement attiré bon nombre de curieux au terrain de golf en bordure du boulevard des Forges. En ce qui a trait à M. Yergeau, il est porté à croire que ces marques sont celles d'extra-terrestres et cette hypothèse, il l'avance après avoir parlé avec de nombreuses personnes [illegible] lement documentées en la matière et selon qui le rond de 18 pieds de diamètre correspond à ceux déjà vus fréquemment dans des endroits visités par des soucoupes volantes.

Est-ce que Trois-Rivières a été vraiment visité par des gens d'autres planètes, dont le véhicule non-identifié, serait similaire à celui vu l'automne dernier par un gardien de nuit de l'Université du Québec à Trois-Rivières.



S'agirait-il d'un OVNI?

(Photo Yves Champoux)

Le double cercle découvert par un préposé à l'entretien du club de golf des Vieilles-Forges, M. Jean-Guy Veillette, demeure un véritable mystère. S'agit-il de la venue d'un OVNI? Personne ne saurait le dire mais il n'en demeure pas moins que le plus grand cercle parfait, a environ 18 pieds de diamètre par environ 9 pouces de large, alors que l'autre a environ 12 pieds de diamètre par environ 3 pouces de large.

C'est en effectuant sa ronde matinale et régulière que rendu au vert no 16, M. Veillette a aperçu, à quelques mètres du drapeau, deux cercles, comme si le gazon avait été brûlé. S'expliquant mal le phénomène, il demanda au pro du club de golf, M. Gilles Yergeau, de venir jeter un coup d'oeil. Par la suite, on avisait la police de cette étrange découverte.

1a) Qui est l'auteur de l'article de l'Hebdo?

_____

b) Qui est l'auteur de l'article du Nouvelliste?

_____

2. Que nous apprennent ces deux articles?

_____

_____

3. Quel article te semble le plus convaincant? Pourquoi?

_____

_____

_____

4. Quel article nous apprend que...

	NOUVELLISTE	L'HEBDO
-au club de golf des Vieilles Forges on a découvert 2 cercles sur l'herbe.		
-la découverte a eu lieu le matin.		
-il n'y avait aucune trace ou piste près de ces cercles.		
-le rond de 18 pieds de diamètre correspond à ceux déjà vus fréquemment dans des endroits visités par des soucoupes volantes.		
-la police fut avertie.		
-le pro a constaté ces faits.		
-personne n'aurait entendu de bruit ou remarqué quelque chose.		
-l'événement s'est produit à proximité d'un chemin de terre conduisant à une sablière.		

5- L'auteur de l'article de l'Hebdo utilise plusieurs expressions pour présenter ce fait comme hors de l'ordinaire. Voici 5 adjectifs qualificatifs tirés de la première colonne de cet article, pour chaque adjectif qualificatif:
- trouve la définition du mot à l'aide du dictionnaire.
- identifie le sens du mot dans l'article de l'Hebdo en encerclant la bonne réponse.
- relève les mots qui modifient le sens de l'adj. qual.

ADJECTIF QUALIFICATIF	DEFINITION DU MOT (dictionnaire)	SENS DU MOT dans le texte	MOTS QUI modifient le sens
INHABITUELS		a) rare b) très rare c) pas habituel	
LOUFOQUE		a) bizarre b) très bizarre c) peu bizarre	
EVIDENT		a) certain b) incertain c) de plus en plus certain.	
ETRANGE		a) très étrange b) étrange c) peu étrange	
INEXPLICABLE		a) inexplicable b) vraiment inexplicable.	

6- Dans l'article du Nouvelliste, relève deux expressions que l'auteur utilise pour présenter ce fait comme hors de l'ordinaire.

_____

_____

7. En comparant les titres, les informations transmises; identifie l'intention de l'auteur. (aide-toi des réponses aux questions 3-4-5-6)

   a) l'auteur de l'article du Nouvelliste:

   _____

   _____

   b) l'auteur de l'article de l'Hebdo:

   _____

   _____

8. Dans la présentation de ce fait, existe-t-il des éléments qui te permettraient de croire qu'il s'agit d'une fumisterie? Si oui, lesquels? Si non, quelles preuves te semblent irréfutables?

   _____

   _____

   _____

   _____

9. a) Relève 2 appositions dans l'article du Nouvelliste?

   _____

   _____

   b) A quoi sert l'apposition?

   _____

   _____

10 a) Quelle est l'origine du mot ovni?

_____

_____

b) Quelle est la nature du mot ovni?

_____

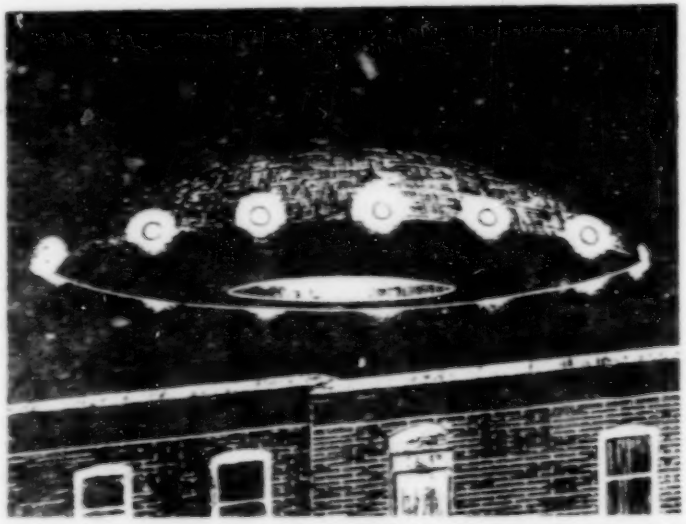
_____

BONDARCHUCK Yu.[illegible], Ovni, Montréal 197[illegible], Editions de l'Homme, pp. 121-12[illegible].

MONTRÉAL (QUÉBEC)
Le 6 janvier 1977

Les observations d'OVNI au-dessus des grandes régions urbaines sont très rares. La grande majorité des incidents ont donc généralement lieu dans des régions éloignées, assez isolées. Plus rares encore sont les observations d'OVNI dans les régions urbanisées si elles impliquent la présence d'occupants.

Pour toutes ces raisons, l'apparition de deux occupants d'OVNI sur le toit d'une maison de Montréal, le 6 janvier 1971, doit être considérée comme un fait unique et sans précédent. Suprême ironie, l'observation en question a coïncidé avec la veille de Noël célébrée par des millions de chrétiens de rite orthodoxe, selon le calendrier Julien. Ce soir-là, la tradition ukrainienne veut que les enfants cherchent dans le ciel l'éclat de la première étoile, dont le scintillement marque le début des festivités de Noël. Mais pour Mme Malmoeuf de la rue Casgrain, la lumière éclatante qui s'alluma alors dans le ciel de Montréal devait être bien davantage que le prélude de fêtes traditionnelles.



Cette nuit-là, vers une heure du matin, Mme Florida Malboeuf, incapable de trouver le sommeil à cause d'une difficulté respiratoire, quitta son lit. Comme elle jetait un coup d'oeil par la fenêtre, elle aperçut un objet de forme étrange qui dérivait au-dessus de la maison située de l'autre côté de la rue. À son grand étonnement, cet objet semblait se diriger vers elle.[1] Elle pouvait clairement distinguer ses formes. Il avait un diamètre d'environ 20 pieds et ressemblait à une huître plate surmontée d'un dôme. Des lumières puissantes, qui faillirent l'aveugler, brillaient autour de son anneau central.

Comme elle l'observait de son rez-de-chaussée, l'engin flamboyant passa au-dessus des trois étages de l'immeuble d'en face, puis disparut à sa vue, caché par le toit.

Quelques secondes plus tard, deux silhouettes apparurent sur le rebord du toit. Mme Malboeuf était époustouflée.[2] Bien que leur démarche paraissait tout à fait normale, au fond d'elle-même, elle était certaine que ces êtres n'étaient pas des humains.[3] Leur taille atteignait presque six pieds et demi; ils avaient un corps mince et des membres démesurés. Il était impossible à l'observatrice de distinguer toutes leurs caractéristiques, mais elle vit sur leur tête ce qui lui parut être un bonnet de bain bien ajusté, analogue à celui que portent les hommes-grenouilles. Leur corps semblait revêtu d'une tunique blanche qui leur collait à la peau.[4]

Ignorant apparemment sa présence, les deux personnages promenaient leurs regards en tous sens: ils regardèrent tout d'abord en bas de la rue, puis scrutèrent le ciel comme s'ils cherchaient quelque chose, dans une attitude tout à fait humaine. Au bout de quelques minutes de ce manège, ils disparurent. Mais, quelques secondes plus tard, l'étrange engin reparut aux yeux de Mme Malboeuf, évoluant lentement en direction du sud comme s'il allait emprunter la rue Bellechasse.

Alors, toute tremblante, Mme Malboeuf regagna son lit et s'agita longtemps avant de s'endormir. Ce n'est que dans l'après-midi, vers 18 heures, qu'elle se décida à raconter à son fils André, âgé de 26 ans, les péripéties de la nuit. Devant le désarroi et l'agitation de sa mère, André se rendit compte que celle-ci avait dû subir un choc violent. Il se prépara alors à entreprendre une enquête et se rendit d'abord chez les voisins. Mais aucun d'entre eux, ce soir-là, n'avait vu ou entendu quelque chose de particulier. La logique voulait qu'il aille sur place se rendre compte par lui-même de la véracité du récit de sa mère. Malheureusement, l'immeuble d'en face était inoccupé et il n'y avait aucun moyen d'y accéder en passant par l'intérieur. Il n'eut d'autre ressource que de grimper sur un poteau de l'Hydro-Québec et, à l'aide d'une échelle posée en travers, en guise de pont, de se frayer un chemin au-dessus de l'énorme vide de six pieds. Quand il parvint au toit, il n'en crut pas ses yeux. Un morceau de glace circulaire, d'une largeur de 20 pieds, recouvrait une fine couche de neige. De toute évidence, une source de chaleur quelconque avait fait fondre la neige, et un cercle de glace s'était formé, ainsi que deux autres cercles, quelques pieds plus loin, probablement provoqués par la même source de chaleur. Les deux petites couches de glace étaient plates, alors que la grande était surbaissée au centre, formant un léger cratère.

Très excité par cette preuve évidente d'un atterrissage, André appela immédiatement *Le Journal de Montréal* pour raconter l'incident. Il appela aussi le contrôle du trafic aérien à l'aéroport de Dorval où on l'avisa que ses déclarations seraient envoyées aux deux états-majors canadien et américain du Commandement de la défense aérienne nord-américaine (NORAD), respectivement à North Bay, en Ontario et à Colorado Springs, au Colorado. Le contrôle du trafic aérien de l'aéroport de Dorval lui communiqua aussi que trois autres personnes avaient également appelé pour dire qu'elles avaient vu ce qui devait être probablement le même OVNI dérivant au-dessus de la station de métro Rosemont, quelques minutes après l'observation de Mme Malboeuf.[5] La révélation que ces observations seraient transmises en haut lieu à la Défense confirme le fait que, contrairement aux démentis officiels répétés, les autorités militaires canadiennes, qui collaborent avec les organismes américains, s'occupent toujours activement des observations concernant les OVNI et continuent de les contrôler (voir le douzième chapitre: "Le gouvernement canadien face aux OVNI").

Le lendemain, un reporter-photographe du *Journal de Montréal*, Gilles Lafrance, demanda une interview à Mme Malboeuf et photographia le lieu d'atterrissage.[6] Le même jour, le fils de Mme Malboeuf appela la police de la Communauté Urbaine de Montréal

Deux officiers arrivèrent quelque temps après pour interviewer Mme Malboeuf et mener une enquête périphérique qu'ils qualifièrent eux-mêmes de "non officielle et personnelle".[2]

À la suite de la publication de l'événement dans l'édition du dimanche du *Journal de Montréal* et dans l'hebdomadaire *The Sunday Express*, une flopée d'enquêteurs locaux, intéressés par les OVNI, se succédèrent à la queue leu leu sur les lieux de l'atterrissage. Le premier arrivé fut Howard Gontovnick, un ovnilogue de la région de Laval qui publie le périodique *UFO-Canada*.[3] En dépit du fait que la plus grande partie des couches de glace avait été recouverte par la poudrerie, il parvint à prendre plusieurs photos en couleurs. Le jour suivant, qui était un lundi, Marc Leduc, de *UFO-Québec*, rendit également visite à Mme Malboeuf, mais une grosse tempête de neige l'empêcha d'inspecter le toit de l'immeuble. Il revint dans la soirée du mercredi, accompagné cette fois par Wido Hoville de *UFO-Québec*, Howard Gontovnick et Paul Dubeau, l'un des témoins qui avaient vu passer l'OVNI dans la soirée du 6 janvier.

Avec Andre Malboeuf, ils commencèrent la périlleuse ascension jusqu'au sommet de l'immeuble où ils firent une autre découverte surprenante. Ils décelèrent quatre étranges empreintes de pas qui partaient du centre de la masse congelée pour se diriger vers le rebord du toit. Malgré leur ressemblance avec les traces laissées par la pointe et le talon de la semelle d'une botte, ces empreintes ne correspondaient à rien de connu.[4] En premier lieu, vu leur petitesse — 6 pouces de long et à peine 1,7 pouce de large —, elles ne pouvaient avoir été faites par un adulte. D'autre part, à cause de l'extrême difficulté qu'il y avait à atteindre le toit de l'immeuble, à cause également de l'étroitesse de la semelle, il était peu probable qu'elles aient été faites par un enfant. Par leur cambrure nettement accentuée vers l'intérieur, les empreintes, enfin, ne rappelaient en rien la structure habituelle d'un pied.

Le lien entre ces étranges traces de pas et la cause de la fonte de la neige suivant des motifs circulaires ne laisse place à aucun doute. Les marques imprimées dans la couche glacée ne peuvent l'avoir été que sur une surface encore molle; mais il est évident que les motifs circulaires ne peuvent avoir été produits par des conditions climatiques tempérées. Selon les communiqués du bureau météorologique

André Malboeuf, à gauche, et le reporter du *Journal de Montréal* désignent de la main le centre de la plus grande des couches de glace. Les marques de dérapage sur la surface gelée ont été faites par André Malboeuf et Normand Pichette. *Gracieuseté de Gilles Lafrance*, Le Journal de Montréal.

de Dorval, la température était restée bien au-dessous du point de congélation au cours du mois précédant l'observation nocturne de Mme Malboeuf. On émit aussi une autre possibilité: peut-être la source de chaleur qui avait fait fondre la glace était-elle venue de l'immeuble même? Cependant, la fine couche de neige ferme au-dessous des traces glacées écartait définitivement une telle supposition.

Il était clair alors que la formation de surfaces de neige glacée devait être due à l'action d'une source de chaleur émanant d'un objet venu par la voie des airs. Le fait qu'il n'y avait pas trace de train d'atterrissage à l'intérieur des empreintes circulaires permet de supposer que l'objet n'avait pas vraiment atterri sur le toit, mais avait plané au-dessus. Après étude des empreintes de pas, on pouvait déduire que les occupants avaient quitté l'engin par une ouverture située au-dessous de la nef et marché à partir du centre jusqu'au rebord du toit.

Une des quatre traces de pas incrustées dans la couche de neige gelée (encerclée). Remarquez la courbure exagérée de la semelle vers la droite. *Howard Gontovnick, photo de UFO Canada*

Afin de mettre un point final à l'analyse de ce cas, je pense qu'on peut aussi écarter la possibilité d'une mystification. Pour reproduire de tels cercles avec exactitude, il aurait fallu que le mystificateur dispose d'un engin volant, silencieux, capable de répandre une onde de chaleur uniforme sur un diamètre de 20 pieds de long. A ce que je sache, un tel engin n'existe pas! En ce qui concerne les traces de pas, le même mystificateur aurait dû s'assurer des services d'un enfant de six ans, affligé d'une infirmité aux pieds et chaussé de bottes spéciales. Il aurait fallu également qu'il débarque son jeune complice par les airs sur le toit de l'immeuble, pendant que son "engin-miracle" accomplissait son tour de passe-passe pour créer un "soudain été". Et, pour couronner ce scénario, il aurait encore fallu qu'il persuade Mme Malboeuf de rendre publique cette histoire fabriquée de toutes pièces. Sans avantages financiers publicitaires apparents de part et d'autre, la théorie de la mystification ne tient pas debout et ne peut être que grotesque.

Pour finir, il ne nous reste qu'à admettre la preuve matérielle qui confirme la prétention de Mme Malboeuf d'avoir vu deux humanoïdes débarquer d'un engin sphérique planant au-dessus du toit de l'immeuble vacant situé en face de chez elle.

---

1. *UFO-Québec*, vol. 3, no 1 (Printemps 1977), p. 6.
2. *The UFO Researcher's Newsletter*, vol. 1, no 3 (hiver 1976), p. 6.
3. *The UFO Pulse Analyser publication* no 2 (mai 1977), p. 18.
4. *Le Journal de Montréal* (9 janvier 1977).
5. Ibid.
6. *UFO-Québec*, op. cit., p. 7.
7. *The UFO Researcher's Newsletter*, op. cit., p. 18.
8. *UFO-Québec*, op. cit., p. 8.
9. Ibid. p. 8.

/14

1. Donne un titre à cet extrait du livre OVNI.

_____

2. Voici un ensemble de faits importants relevés dans le texte. Replace-les dans l'ordre tel que l'auteur les présente en utilisant les chiffres de 1 à 10.

___ L'auteur est convaincu que ce fait est réel.

___ Mme Florida Malboeuf est incapable de trouver le sommeil.

___ Des enquêteurs s'intéressent à l'événement.

___ On apprend que trois autres personnes ont observé le même ovni.

___ Mme Malboeuf aperçoit un objet de forme étrange.

___ L'auteur cherche à expliquer le phénomène.

___ André Malboeuf constate les faits.

___ Les observations d'ovni sont très rares dans les villes.

___ On découvre des traces de pas.

___ Mme Malboeuf observe deux silhouettes.

3. a) Quel est le nom de l'auteur de ce texte?

_____

b) A l'aide du texte que peux-tu déduire au sujet de cet auteur? (à titre d'exemple, voir à la page 128.)

_____

_____

4. D'après toi, quelle est l'intention de cet auteur?

_____

5- Dégage les caractéristiques de cet événement en utilisant les éléments du récit dans le tableau suivant. Tu dois relever les informations pertinentes qui concernent le moment où s'est produit l'événement, le lieu d'apparition, les personnes impliquées et les faits observés. Juge de la valeur de ces informations en utilisant les symboles suivants:

C: convaincant: preuve, information sûre.
N: neutre: information objective.
D: douteux: valeur de l'argument paraît incertaine.

ELEMENTS DU RECIT	INFORMATIONS DU TEXTE (de 3 à 5 par élément)	VALEUR DE L'INFORMATION
TEMPS	- _____	_____
	- _____	_____
	- _____	_____
	- _____	_____
	- _____	_____
LIEU	- _____	_____
	- _____	_____
	- _____	_____
	- _____	_____
	- _____	_____
PERSONNAGES	- _____	_____
	- _____	_____
	- _____	_____
	- _____	_____
	- _____	_____
EVENEMENT	- _____	_____
	- _____	_____
	- _____	_____
	- _____	_____
	- _____	_____

6- Quel effet ces informations produisent-elles chez-toi? _____

_____

UN OVNI DANS LE CIEL DE MONTRÉAL?

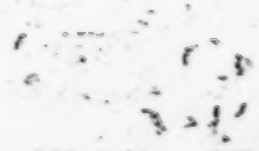
(B.D.) — Un fait très insolite s'est produit vers 1 h 30 dans la nuit de mercredi à jeudi alors que plusieurs personnes ont aperçu simultanément un étrange objet survoler le ciel de la métropole.

Plus encore, Mme Florida Malboeuf, domiciliée au 6120 de la rue Casgrain, nous a affirmé qu'à cette heure là elle a observé un objet lumineux d'environ 15 pieds de diamètre et qui avait la forme d'une huître. Selon Mme Malboeuf l'appareil se serait posé un instant sur le toit d'un édifice de trois étages avant de disparaître.

Craignant que l'on se moque d'elle, Mme Malboeuf a préféré ne pas rapporter cette histoire aux policiers. Mais toutefois, son fils, M. André Malboeuf, 25 ans, a tenu à vérifier ces faits en se rendant sur le toit en question. C'est avec une certaine surprise qu'il a remarqué que la neige était complètement fondue sur un diamètre de 15 pieds.

M. Malboeuf a ensuite communiqué avec le bureau de recherche de Dorval où on lui a appris que trois autres personnes du quartier avait rapporté avoir vu un OVNI à la même heure. Le centre de recherche et de la défense de North Bay en Ontario fut ensuite instruit de ces témoignages puis finalement cette histoire fut classée au centre de recherches UFO de Spring au Colorado, de terminer M. Malboeuf. Le photographe du journal devait constater sur les lieux et ce malgré les intempéries qui ont sévit depuis jeudi, qu'effectivement quelque chose avait fait fondre la neige à cet endroit.

Ci-dessus: Mme Florida Malboeuf. Photo: Normand Pichette, Le Journal de Montréal.



André Malboeuf, à gauche, et le reporter du *Journal de Montréal* désignent de la main le centre de la plus grande des couches de glace. Les marques de dérapage sur la surface gelée ont été faites par André Malboeuf et Normand Pichette. Grâce à ces indices, les [illegible] Le Journal de Montréal.

Le Journal de Montréal, le 7 janvier 1977

Un ovni dans le ciel de Montréal?

1. Quel est le rôle du point d'interrogation qu'on retrouve dans le titre de cet article?

2. Compare le titre de cet article à celui que tu as formulé pour l'extrait du livre Ovni. (question 1). Quelle différence fais-tu?

3. Quelle est l'intention de l'auteur de cet article?

4. a) Compare les faits mentionnés dans cet article à ceux relevés dans l'extrait du livre Ovni. (voir question 5, p. 15) Y a-t-il des éléments manquants?

   b) Cet article t'apporte-t-il des informations nouvelles?

Perspectives, 8 décembre 1979, p.3-4

OVNI SOIT QUI MAL Y PENSE!

MAINTENANT J'Y CROIS...

PAR CÉCILE GÉDÉON-KANDALAFT

Il y a ceux qui y croient et ceux qui n'y croient pas. Je faisais partie des seconds quand le hasard a voulu que je traduise un livre ayant trait aux ovnis (objets volants non identifiés). L'ouvrage est tellement convaincant qu'il m'a ralliée à l'opinion des premiers. Donc, aujourd'hui, j'y crois. Mais comment vraiment y croire quand on n'en a jamais vu? Les ovnis, c'est comme la foi: on est converti ou on fait partie des impies, sans preuve et sans raison.

Et pourtant des preuves il y en a si on veut aller les chercher. Le livre de Yurko Bondarchuk, Ovni, qui vient de paraître aux Éditions de l'homme, en fait foi. Depuis que j'ai traduit ce livre, je me dévisse la tête avec application pour scruter le ciel. J'y ai même attrapé un torticolis inguérissable. Une fois, je m'y suis avancée dans un ciel d'encre un objet en forme de cigare aux feux clignotants et j'en restai clouée d'émotion, le nez en l'air. Mais le cigare se dota bientôt de deux ailes, prit la forme d'une croix et finit par ressembler étrangement à un avion. Bon! J'essayai douloureusement de replacer ma tête parallèlement à la terre ferme tout en me disant philosophiquement que ce serait pour la prochaine fois.

Pourtant, les soucoupes volantes existent, c'est certain! Des personnes très sérieuses les ont vues, approchées. Des savants du monde entier ont étudié les traces qu'elles ont laissées sur notre sol, des avions avec leurs pilotes ont disparu, avalés par les soucoupes, des techniciens de radar les ont identifiées sur leurs écrans, des organismes nationaux et internationaux ont été créés pour étudier leurs manifestations, des centaines de personnes les ont même photographiées. On ne photographie pas le produit d'une hallucination collective ou pas facilement. Et, malgré les montages photographiques, les photos truquées existent aussi, cela a été également prévu. Les experts qui analysent les photos d'ovnis ont aujourd'hui accès à des techniques avancées d'interprétation qui utilisent un ordinateur numérique. Cette technique est empruntée au programme spatial américain de la Nasa qui l'a mise au point pour améliorer la faible puissance des messages photographiques émis par les ondes spatiales. Grâce à ce système, on peut mesurer avec précision la forme exacte, les dimensions et la distance de l'objet photographié par rapport à l'objectif. Ainsi, un grand nombre de photos d'ovnis ont été analysées et reconnues authentiques. Comment donc ne pas y croire?

Esquisse d'un ovni et de ses occupants comme les a vus Mme Florida Malboeuf, de Montréal

Pourtant, dans un article paru dans le Devoir du 27 septembre, un communiqué de l'agence Tass, en provenance de Moscou, affirme que d'après les études des spécialistes de l'Institut océanographique de l'Académie des sciences d'U.R.S.S. les ovnis ne seraient que des accumulations de particules de poussière ou d'eau qui prendraient la forme de disques en pénétrant dans l'atmosphère. Mais quand a-t-on vu des disques de poussière atterrir en laissant des traces circulaires en profondeur et la marque très nette d'un train d'atterrissage? Jamais, non plus on n'a vu des disques de poussière brûler la cime des arbres ou les récoltes en laissant derrière eux des cercles calcinés. Autant de faits inexplicables et bien d'autres encore qui continuent de déconcerter les hommes de science. Pour Yurko Bondarchuk, auteur du livre Ovni, la question n'est plus «Est-ce que les ovnis existent vraiment?» mais bien plutôt «Pourquoi sont-ils là?»

Et s'il avait raison? Si les ovnis existaient réellement, cette question deviendrait angoissante. Pourquoi les ovnis et leurs occupants visitaient-ils la terre? S'il fallait en croire M. Bondarchuk, notre rencontre du troisième type avec les occupants des ovnis n'est pas seulement imminente mais inévitable avant l'an 2000. Dans son livre, il a essayé de démontrer que les ovnis prélèvent cette information en évaluant les ressources naturelles de la terre, notre potentiel technologique, l'activité humaine, nos caractéristiques physiologiques et notre comportement.

En fait, les habitants des ovnis nous traitent comme nous traitons les souris et les cochons d'Inde dont nous nous servons comme cobayes pour effectuer des tests et des tests biologiques. Quelques terribles histoires circulent où adolescents, hommes et femmes sont enlevés et transportés à bord des ovnis, pour un temps indéterminé, par des faisceaux lumineux qui se déroulent et s'enroulent ensuite comme un serpent, paralysant auparavant la victime sans même obliger de se faire examiner toute nue par des êtres à l'apparence monstrueuse venus d'un autre monde.

Avant que le traducteur se chapitre V du livre Ovni, je n'en menais pas large. Une nuit, au cours d'un orage, j'étais arrivée à l'espérance épouvantable vécue par David Seewalt, résidant de Calgary, en Alberta. J'étais recroquevillée d'horreur au fond de ma chaise et ce que je lisais était si fascinant que j'en oubliais de traiture. D'ailleurs, j'ai laissé le chapitre (les frémissements) en dernier afin de le savourer tranquillement.

J'ai l'air d'en rire, mais c'est très sérieux. La plupart des gens cachent leur frousse sous un rire nerveux. C'est exactement ce que je fais. Mais je conjugue l'emporte sur tout. J'aurais donné n'importe quoi pour être à la place de Mme Florida Malboeuf, habitant rue Casgrain à Montréal, et qui est apparu la nuit du 5 janvier 1977, planant au-dessus de la terrasse de l'immeuble situé en face du sien, et vu, jumelle les deux fillettes étranges vêtues d'un collant blanc comme ceux que portent les hommes grenouilles, marchant sur le rebord du toit. La preuve de l'atterrissage de l'ovni était imprimée dans la neige ainsi que les traces de pas des deux mystérieux visiteurs. A cette époque, Gilles Lafrance, reporter dans un quotidien de Montréal, a d'ailleurs rédigé quelques articles à ce sujet.

OVNI

Mais Marie Malhiot n'est pas la seule à avoir vu de près une soucoupe volante. Les témoignages sont innombrables et les preuves multiples. Devant leur variété, leur évidence, leur bonne foi, la quantité des témoins (même le président Carter aurait vu une soucoupe volante en même temps qu'une quinzaine de personnes qui se trouvaient avec lui), on ne peut que s'interroger sérieusement. Je sais, les sceptiques abondent et il est de bon ton, pour ne pas avoir l'air minable, de dire d'un air amusé: «Les soucoupes volantes? bien sûr, je n'y crois pas!» Mais êtes-vous bien certains qu'au fond, au tréfonds de vous, dans le secret de votre âme, vous n'y croyez pas?

Aux quatre coins du globe, des organismes sérieux se multiplient pour rechercher les ovnis et analyser l'authenticité des apparitions. Au Canada, des organismes privés comme Ufo-Canada et Ufo-Québec étudient la question. Des organismes officiels s'occupent de ce phénomène depuis bientôt 30 ans.

Au cours des trois dernières décennies, on ne compte pas moins de cinq ministères et agences gouvernementales qui ont traité, à un moment ou à un autre, de s'attaquer aux problèmes que pose les ovnis: le ministère de la Défense nationale, des Transports, Agriculture Canada ainsi que la Gendarmerie royale du Canada et, surtout, le Conseil national de recherches. Des commissions ont été créées puis dissoutes et bruits des ouvertes enfouies dans des dossiers top secret. Les États-Unis et le Canada ont conclu des ententes pour effectuer ensemble des recherches qui sont demeurées absolument secrètes.

Pourquoi le gouvernement a-t-il adopté cette politique du secret, se conformant d'ailleurs à l'attitude de tous les gouvernements face au grand public? Peut-être parce qu'on a d'abord pensé en haut lieu que les ovnis étaient des engins militaires d'origine ennemie. Puis, aussi par crainte de provoquer une panique générale (ce que à tort j'aille se produire à un moment donné aux États-Unis) et surtout parce que le gouvernement ne peut pas encore se prononcer sur la véritable nature du phénomène.

CINQ CENTS CHERCHEURS INTERNATIONAUX

Cependant, sur toute la surface du globe, des savants faisant partie du Ground Saucer Watch (GSW) consacrent de sérieux efforts à la recherche des ovnis. Cet organisme international de recherche réunit plus de cinq cents membres parmi lesquels on peut compter un nombre important de professionnels attachés à des universités ou à des organismes spécialisés dans l'étude de l'espace. Tout ce remue-ménage, ce branle-bas de combat ne peut pas être seulement provoqué à cause des visions de quelques illuminés qui veulent absolument faire parler d'eux!

Donc y croire ou ne pas y croire. Faut-il jouer cette conviction à pile ou face?

Moi, je choisis d'y croire! J'ai pas si on me prend moi aussi pour une illuminée ou une naïve à qui on pourrait sans broncher faire avaler une baleine! À plus forte raison, une soucoupe volante. D'abord c'est une option plus romantique! Il paraît qu'il n'y a pas que des machistes parmi les occupants et que certains d'entre eux sont blonds, exceptionnellement beaux, avec de longs cheveux, des membres délicats et gracieux et des yeux au regard admirable. Un homme, dont j'ai oublié le nom, a d'ailleurs été enlevé pour faire l'amour avec une créature exceptionnelle avec qui il a passé quelques heures inoubliables. Pourquoi l'inverse ne se produirait-il pas? C'est autre chose d'être l'objet d'un «kidnapping spatial» pour perpétuer la race de ces blonds occupants que d'être violée au coin d'un trottoir, la nuit, par un sadique. Mais tout ça, c'est de la littérature. Les ovnis, moi, j'y crois. Pas vous? Pourquoi? Pensez-y bien. Il y a plus d'un siècle, si on avait dit à nos aïeux que nous nous promènerions un jour dans des oiseaux d'acier qui nous transporteraient en quelques heures d'une capitale du monde à l'autre, qu'auraient-ils dit? Que vous étiez un illuminé, un visionnaire et qu'il fallait vous soigner. Et si vous leur aviez raconté que leurs arrière-petits-enfants galoperaient sur la lune, ils vous auraient tout bonnement fait enfermer! Quant au téléphone, à la radio et surtout à la télévision, à nos missiles et satellites de tout genre, ils auraient qualifiés d'oeuvres démoniaques et vous auraient fait brûler sur la place publique comme Galilée a failli l'être pour avoir déclaré que la terre est ronde.

De nos jours, on ne brûle plus mais le ridicule tue aussi bien avec l'avantage de ne pas faire de la victime un martyr, mais un héros fêlé qu'il est convenable de railler. Depuis des années, des hommes de science ont fait cette profession de foi sans voir leur chaire universitaire s'écrouler sous eux. Des hommes de science et aussi des hommes d'État. Alors, pourquoi pas moi, ignorantissima? Et vous, *ignorantium*?

Les ovnis, c'est un conte de fées pour les grands, le tapis volant du XXIe siècle, le rêve du futur. Qui m'que de devenir réalité. Imaginez, tout d'un coup dans le ciel, une multitude flamboyante de ces machines volantes, dans une *fantasia* éblouissante illuminer la terre et descendre dans un vol plané, doux, balancé, sur notre sol, et des êtres en sortir, semblables à nous, peut-être, pour nous tendre les mains et nous parler sans mots, communiquant avec nous par le seul pouvoir de leur magnétisme. Quelle manière admirable de clore un siècle étonnant qui a commencé avec les crinolines pour se terminer par l'union des mondes. Le rêve humain qui se dépasse!

Croire ou ne pas croire, là n'est plus la question. C'est ne «pas avoir peur d'y croire» qui est important. Tout est possible à la fin de notre temps. Nous en avons déjà tant vu que nous sommes blasés. Nous entendons, nous voyons tous les jours à la radio et à la télévision la réalisation de miracles de l'intelligence humaine, mais plus rien en nous ne s'émeut ou ne remarque ce qu'il y a d'extraordinaire à ce qui se passe autour de nous. Sous sommes blasés. De voir un homme marcher sur la lune aujourd'hui est un exploit ordinaire qui ne nous fait plus ciller. Il nous faudrait une grande secousse pour nous réveiller. Des soucoupes volantes descendant sur nous comme une nuée de parachutistes!

Il y a quelques jours, j'ai bien pensé que, cette fois, je la tenais ma soucoupe volante.

C'était à l'embranchement de l'échangeur Décarie-Métropolitain. Il y avait là un attroupement, des voitures arrêtées et, là-haut, se détachant nettement dans le ciel, une soucoupe. Une vraie, toute ronde, avec le cercle de lumières tout autour de sa surface intérieure. Ces îlots de clarté blanche envoyaient des faisceaux lumineux vers le sol. Elle était immobile, et moi, j'étais figée par l'émotion et la joie. Heureusement, mon mari tenait le volant. Je m'écriai d'une voix étranglée: «C'est une soucoupe! Regarde toutes ces voitures arrêtées, ces gens l'ont vue comme nous!» Et la voix de mon mari, froide, rationnelle: «C'est un lampadaire dans le brouillard. Tu n'as pas tes lunettes. Il y a un accident!» Ah! ces gens dénués d'imagination qui n'ont aucun sens du fantastique, ça vous démolit un rêve d'un seul coup!

Et voilà! Ce sera pour la prochaine fois! P

MAINTENANT...

1. Observe la présentation de ce texte et dégage quelques caractéristiques avant même de l'avoir lu.

_____

_____

_____

2. Examine le titre et lis attentivement le texte. Justifie le titre à l'aide du texte.

_____

_____

3. a) Qui est l'auteur de cet article?

_____

b) Qu'est-ce qui l'a amené à écrire cet article?

_____

_____

4. a) Cet article t'apporte-t-il des informations nouvelles? Donne 2 exemples: _____

_____

b) Retrouves-tu dans cet article des informations que tu possédais déjà? Donne 2 exemples: _____

5. Relève dans cet article un des passages qui constituent pour toi des preuves irréfutables de l'existence des ovnis.

_____

_____

_____

6. Relève dans cet article un ou des passages qui constituent pour toi des preuves réfutables de l'existence des ovnis.

_____

_____

_____

7. Selon toi, l'auteur de cet article croit-il vraiment à l'existence des ovnis? Justifie ta réponse à l'aide du texte?

_____

_____

8. a) Identifie l'intention de l'auteur en encerclant la bonne réponse:

   a) transmettre des informations concernant l'existence des ovnis
   b) donner son opinion sur le sujet
   c) convaincre le lecteur de l'existence des ovnis

   b) Justifie ta réponse en citant deux passages du texte.

   _____

   _____

   _____

VERIFIONS NOS CONNAISSANCES

1. Associe les mots suivants (soulignés dans le texte) aux définitions

impie	physiologiques	tréfonds	magnétisme
scruter	servons comme cobayes	branle-bas	clore
torticolis	paralysant	perpétuer	crinolines
hallucination	recroquevillée	visionnaire	ciller
imminente	sceptiques	démoniaques	échangeur

1-_____ : Jupons bouffants maintenus par des baleines

2-_____ : Fermer et réouvrir rapidement les paupières

3-_____ : Dignes du démon

4-_____ : Dispositif de raccordement entre une autoroute et une ou plusieurs routes ordinaires ou autres autoroutes.

5-_____ : Attraction exercée par une personne ou une chose sur une autre personne et/ou chose.

6-_____ : Qui va se produire dans très peu de temps

7-_____ : Qui concerne le fonctionnement d'un organisme vivant

8-_____ : Fermer, boucher, arrêter.

9-_____ : Examiner avec une grande attention

10-_____ : De nature à priver entièrement ou à diminuer considérablement les mouvements

11-_____ : Affection du cou caractérisé par une douleur et la limitation des mouvements

12-_____ : Qui méprise la religion, contraire à la religion

13-_____ : Qui croit avoir des visions, des idées extravagantes

14-_____ : Grande agitation

15-_____ : Ce qu'il y a de plus secret

16-_____ : Sensation, non provoquée par un objet réel

17-_____ : Etre utilisés comme sujet d'expérience

18-_____ : Personnes qui doutent de tout ce qui n'est pas prouvé d'une manière évidente

19-_____ : Faire durer toujours, ou longtemps

20-_____ : Tassée, repliée, tordue.

2- Classe les verbes soulignés dans le tableau suivant et indique par une lettre la règle qui justifie l'orthographe de chaque verbe.

Pourtant, les soucoupes volantes existent, c'est certain! Des personnes très sérieuses les ont vues, approchées. Des savants du monde entier ont étudié les traces qu'elles ont laissées sur notre sol, des avions avec leurs pilotes ont disparu, avalés par les soucoupes; des techniciens de radar les ont identifiées sur leurs écrans, des organismes nationaux et internationaux ont été créés pour étudier leurs manifestations; des centaines de personnes les ont même photographiées. On ne photographie pas le produit d'une hallucination, collective ou pas. Evidemment, les montages photographiques, les photos truquées existent elles aussi, cela a été également prévu. Les experts qui analysent les photos d'ovnis ont aujourd'hui accès à des techniques avancées d'interprétation qui utilisent un ordinateur numérique. Cette technique est empruntée au programme spatial américain de la Nasa qui s'en sert pour améliorer la faible puissance des messages photographiques émis par les ondes spatiales. Grâce à ce système, on peut mesurer avec précision la forme exacte, les dimensions et la distance de l'objet photographié par rapport à l'objectif. Ainsi, un grand nombre de photos d'ovnis ont été analysées et reconnues authentiques. Comment alors ne pas y croire?

Verbes à l'infinitif	Participes adjectifs	Participes passés (AVOIR)	Participes passés (ETRE)
( )	( )	( )	( )
( )	( )	( )	( )
( )	( )	( )	( )
( )	( )	( )	( )
( )	( )	( )	( )

Règles:

a) le verbe qui suit une préposition s'écrit à l'infinitif.

b) lorsque deux verbes se suivent, le dernier s'écrit à l'infinitif.

c) le participe passé employé sans auxiliaire s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

d) le participe passé employé avec l'auxiliaire ETRE s'accorde avec le sujet du verbe.

e) le participe passé employé avec l'auxiliaire AVOIR s'accorde avec le complément d'objet direct quand celui-ci est placé avant le verbe.

f) le participe passé employé avec l'auxiliaire AVOIR est invariable quand son complément d'objet direct est placé après le verbe.

3-

Alors que je traduisais le chapitre V du livre *Ovni*, je n'en menais pas large. Une nuit, au cours d'un orage, j'étais arrivée à l'expérience épouvantable vécue par David Stewall, adolescent de Calgary, en Alberta. J'étais recroquevillée d'horreur au fond de ma chaise, et ce que je lisais était si fascinant que j'en oubliais de traduire. D'ailleurs, j'ai laissé ce chapitre (les enlèvements) en dernier, afin de le savourer tranquillement.

J'ai l'air d'en rire, mais c'est très sérieux. La plupart des gens cachent leur frousse sous un rire niais. C'est exactement ce que je fais. Mais la curiosité l'emporte sur tout. J'aurais donné n'importe quoi pour être à la place de Mme Florida Malboeuf, habitant rue Casgrain, à Montréal, et apercevoir l'engin flamboyant qui lui est apparu la nuit du 6 janvier 1977, planant au-dessus de la terrasse de l'immeuble situé en face du sien, et voir ensuite les deux silhouettes étranges vêtues d'un collant blanc comme ceux que portent les hommes grenouilles, marchant sur le rebord du toit. La preuve de l'atterrissage de l'engin était imprimée dans la neige, ainsi que les traces de pas des deux mystérieux visiteurs. A cette époque, Gilles Lafrance, reporter dans un quotidien de Montréal, a d'ailleurs rédigé quelques articles à ce sujet. →

a) Relève dans ces deux paragraphes trois appositions:

1) _____

2) _____

3) _____

b) A quoi sert l'apposition?

_____

_____

_____

4- A l'aide du texte, relève 10 façons différentes d'écrire le son "an". Exemple: maintenant. Ecris le mot en soulignant le son recherché.

1) _____

2) _____

3) _____

4) _____

5) _____

6) _____

7) _____

8) _____

9) _____

10) _____

ENFIN!

1. La lecture de ces textes sur les ovnis t'as permis d'acquérir des informations nouvelles?

   oui ☐

   non ☐

2. L'ensemble des textes sur les ovnis contient:

   ☐ des informations suffisantes pour prendre position face au phénomène

   ☐ des informations insuffisantes

3. Ce scénario t'a amené à:

   ☐ modifier ta position par rapport à l'existence des ovnis

   ☐ renforcer ta position par rapport à l'existence des ovnis

   ☐ ne rien changer de tes convictions

4. Parmi les textes de ce scénario, lequel est, selon toi:

   le plus révélateur: _____

   le moins intéressant: _____

5. a) Crois-tu à l'existence des ovnis?: _____

      Justifie ta réponse: _____

   b) As-tu le goût de continuer à t'informer sur ce sujet? _____

BIBLIOGRAPHIE - O.V.N.I.

BORDELEAU, Henri. J'ai percé le mystère des soucoupes volantes, Canada, 1969, 323 pages.

COUILLARD, Pierre. La vie extra-terrestre, Canada, 1978, 100 pages.

COWLEY, Stewart. Vaisseaux X de l'espace de l'an 2000 à l'an 2100. Dargaud 1978, 98 pages.

DURRANT, Henry. Les dossiers des O.V.N.I. Editions Robert Laffont, 1973, 307 pages.

DURANT, Henry. Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres. Robert Laffont, 1977, 302 pages.

GARREAU, Charles. Soucoupes Volantes (vingt ans d'enquêtes). France 1971, 240 pages.

MIGUERES, Jean. J'ai été le cobaye des extra-terrestres. France 1979, 282 pages.

NAUD, Yves. Les O.V.N.I. et les extra-terrestres dans l'histoire, Genève 1977, 252 pages.

NAUD, Yves. Les O.V.N.I. et les extra-terrestres dans l'histoire, Tome II, Genève 1977, 250 pages.

PIENS, Christiane. A la recherche des O.V.N.I. (la vérité sur les soucoupes volantes), Belgique, 1976, 250 pages.

VALLEE, Jacques et Janine. Les phénomènes insolites de l'espace, Editions Robert Laffont, 1978, 289 pages.

VON DÄNIKEN, Eric. Presence des extra-terrestres, Etat Unis 1977, 209 pages.

WEVERBERGH, Julien. Les O.V.N.I. en U.R.S.S. Edition Robert Laffont 1976, 372 pages.

Selection du Reader's Digest, Les derniers mystères du monde, 1979, 319 pages.

****

REVUES

ASIMOV, Isaac. Civilisation extra-terrestre, dans Reflets, octobre 1979, vol. 1, no 2, pp. 4-5-6-7-8.

DRUYAN, Ann. Mélodie pour les extra-terrestres, dans Sélection du Reader's Digest, avril 1979, pp. 175-176-178-180.

ESCOMEL, Gloria. Le mystère des soucoupes volantes, dans Vidéo-Presse, septembre 1979, vol. 9, no 1, pp. 22-23-24-25.

GASCON, André. Les soucoupes volantes, ou...O.V.N.I., dans Vidéo-Presse, octobre 1973, pp. 7-8-9-10.

SAGAN, Carl. A l'écoute des extra-terrestres, dans Sélection du Reader's Digest, février 1979, pp. 135-136-137-138-139-140-142.

SCHILLER, Ronald. Des soucoupes volantes et des hommes, dans Sélection du Reader's Digest, janvier 1978, pp. 29-30-31-32-33.

****

ADRESSE

UFO Québec, B.P. 53, Dollard des Ormeaux, Québec, H9G-2H5.

****

ARTICLE

Une nuit agitée à Montréal, La Presse, mardi, 12 août 1975, p A 3.

GUIDE D'UTILISATION

OBJECTIF TERMINAL RELATIF A LA COMPREHENSION:

Lire un article portant sur un sujet non lié à l'actualité, en tenant compte de la situation de communication et du fonctionnement de la langue.

Ce scénario comprend:

1. Une mise en situation (30 minutes)

2. Des activités de compréhension et d'objectivation de la lecture des textes suivants:

   - 2 articles traitant d'un même phénomène local (60 minutes)
   - un extrait du livre Ovni de Yrko Bondarchuck présentant un événement qui s'est produit à Montréal (60 minutes)
   - un article du Journal de Montréal présentant le même événement que celui de l'extrait du livre (30 minutes)
   - un article faisant une synthèse sur le phénomène des ovnis (30 minutes)

3. Une conclusion (30 minutes)

1. La mise en situation

Cette première activité permet à l'élève de prendre conscience de son opinion sur le sujet et de connaître celle de ses camarades.

1.1 Voici quelques possibilités. L'enseignant pourrait sûrement en envisager d'autres.

1.1.1 Le conte: Après avoir parlé aux étudiants des croyances populaires entourant les contes et l'impact auprès des gens de l'époque (Loup-garou, diable, etc...) amener le groupe à s'interroger sur celles de notre époque.

- tout le mystère qui entoure les phénomènes inexpliqués.
- les amener à se prononcer sur le phénomène des ovnis.
- faire prendre conscience aux étudiants qu'ils apportent des arguments plus ou moins solides pour défendre leurs points de vue.

1.1.2 La science fiction: parler des personnages créés par les auteurs de science fiction (Isaac Asimov, etc..) et amener les étudiants à se prononcer sur le sujet.

- Est-ce que ça pourrait exister ou si c'est seulement affaire d'imagination?
- Que penser des véhicules et des humanoïdes imaginés par les auteurs?
- Croient-ils à l'existence d'extra-terrestres?
- Les amener à prendre conscience de la valeur de leur argumentation.

1.1.3 Phénomènes insolites: s'interroger sur certains phénomènes inexplicables par la science actuelle (ovnis).

- Les étudiants croient-ils que nous sommes les seuls dans l'univers?
- Croient-ils que des humanoïdes puissent nous visiter (donc plus avancés que nous sur le plan scientifique)?
- Discuter de la valeur des arguments.

1.2 Présentation des buts du scénario:

-s'informer sur un sujet donné

-faire connaître son opinion

2. Activités de compréhension et d'objectivation de la lecture des textes suivants:

2.1 Partir des deux textes qui traitent du même phénomène

"S'agirait-il d'un ovni?"

"Des soucoupes volantes dans notre cour..."

- Le premier est extrait du journal local "Le Nouvelliste" et ne fait que relater le fait. C'est de l'information.
- Le second est extrait de l'Hebdo local. Ici l'auteur fait plus que nous informer.
- Faire lire les deux articles et demander aux étudiants de les comparer.
- Faire répondre aux questions qui accompagnent les deux textes.

2.2 A l'aide de l'extrait du livre de Yurko Bondarchuck "Ovni", présenter le phénomène en précisant que des éléments nouveaux y sont

contenus. Faire la lecture à voix haute et comparer avec les deux premiers textes.

- Eléments nouveaux: Humanoïdes
  Témoins
  Précisions
  Phénomène rare

- Demander aux étudiants de répondre aux questions.

2.3 "Un ovni dans le ciel de Montréal?"

- Voir l'autre texte.

- Présenter le même phénomène dans le "Journal de Montréal". Faire la comparaison.

- Répondre au questionnaire.

2.4 "Maintenant j'y crois..."

- Présenter ce texte comme étant le dernier et la synthèse.

- Revenir sur les autres textes pour permettre aux étudiants de comparer les intentions de l'auteur.

- Lire le texte avec les étudiants et répondre aux questions

3. Conclusion

- Retour sur les textes et discussions sur le phénomène.

- Les étudiants devraient être en mesure de fournir une argumentation beaucoup plus valable pour faire connaître leurs opinions sur le sujet. Voir si leur position est modifiée.

Possibilités d'exploitation:

Dès la mise en situation, l'enseignant devrait inciter les étudiants à se documenter sur le sujet en consultant la bibliographie disponible et en ramassant toute documentation sur le sujet.

- S'en servir lors du dernier cours.

- Afficher périodiquement des textes sur le sujet dans le local de français.

- Profiter de l'occasion pour enseigner la référence.

- Conserver les textes les plus pertinents pour organiser un débat

- Ce scénario pourrait être suivi d'un second, un peu plus tard dans l'année, où l'on aborderait le phénomène au cinéma. Les étudiants pourraient se préparer en se documentant sur le sujet.

Note: la durée du scénario (5 heures) peut varier en fonction des groupes, de l'intérêt, etc...

Exploitation grammaticale:

- Se référer au programme et à son plan de cours.

- Quelques activités comptent des questions qui touchent l'acquisition de connaissances.

Evaluation:

- La formulation de certaines questions amène la possibilité de plusieurs bonnes réponses.

- Aussi serait-il utile d'habituer les étudiants à apporter des arguments de qualité.

ANNEXE II

- Dépliant: Coeur du Québec
- Scénario sur un texte d'invitation
- Guide d'utilisation

SCENARIO SUR UN TEXTE D'INVITATION

préparé par

Hélène Corneau

et

Jean-Guy Lemire

DOCUMENT DE TRAVAIL

P.P.M.F. (recherche appliquée)

Université du Québec à Trois-Rivières

Mai 1981

Cette recherche a été réalisée grâce à une subvention de la direction générale de l'Enseignement supérieur du ministère de l'Education du Québec.

Prenez l'tour du Québec

NOM: _____

GROUPE: _____

DATE: _____

et du texte...

1- Relève cinq adjectifs qualificatifs qui vantent les caractéristiques de la région.

_____ _____

_____ _____

_____

2- Tu connais les superlatifs (grammaire Laurence, p. 136-137, no. 320-321-322), relève 2 superlatifs dans la première page du dépliant.

_____

_____

3- L'auteur utilise des verbes à des modes et des temps différents. Combien en retrouve-t-on dans la première page du dépliant? Pour t'aider à compiler les différents modes et temps utilisés, relève les verbes en complétant le tableau qui suit. (Attention: tu dois relever un exemple pour chaque temps).

VERBES	MODE	TEMPS	INFINITIF	GROUPE

4- Relève 5 mots ou expressions que l'auteur utilise pour désigner la région.

_____ _____

_____ _____

_____

5- Justifie l'emploi de la virgule dans la phrase suivante:

a) Il ignorait alors qu'un jour un pont majestueux, portant son nom, enjamberait ce fleuve immense b) pour réunir la Mauricie, les Bois-Francs et le Centre du Québec.

a) _____

b) _____

6- Que contient ce dépliant?

_____

_____

7- Selon toi, à qui s'adresse un tel dépliant?

_____

_____

8- Par quel(s) mot(s) l'auteur s'adresse-t-il directement au lecteur? (Identifie la nature de ce(s) mot(s)).

_____

_____

9- Qui a produit ce dépliant?

_____

10- Dans quel but a-t-on produit ce dépliant?
(Encercle la bonne réponse).

a) Transmettre des informations sur l'histoire de la région.
b) Vanter les caractéristiques de la région.
c) Inviter le lecteur à visiter la région.
d) Enumérer les ressources de la région.

11- Identifie 3 moyens que l'auteur utilise pour atteindre son but.

1) _____

2) _____

3) _____

12- Ce texte t'apporte-t-il des informations nouvelles? _____

Si oui, donne deux exemples d'informations nouvelles pour toi:

_____

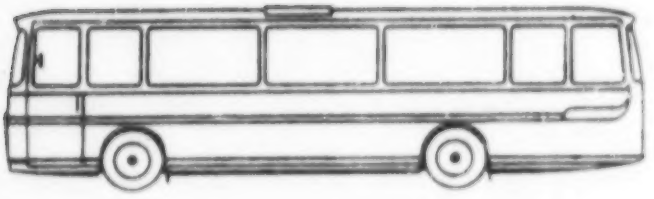
_____

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

/5

Nom: _____ Groupe: _____ Date: _____

agence de voyages



A l'aide des informations contenues dans le dépliant, organise un voyage. Choisis des activités parmi celles suggérées, trace un itinéraire, identifie les lieux d'hébergement..., planifie un séjour agréable qui permettra aux visiteurs d'apprécier la région.

Parmi les suggestions suivantes, choisis une clientèle pour qui tu prépareras un voyage au Coeur du Québec.

( ) Toi et _____.

( ) Groupe de personnes âgées.

( ) Association de cyclotourisme.

( ) Etudiants de sec. III d'une autre région.

( ) Groupes d'hommes d'affaires (industriels).

( ) Autre: _____.

Dans le but de préparer un voyage qui intéressera la clientèle visée,

a) Dégage cinq caractéristiques de ce groupe:

_____

_____

_____

_____

_____

b) Identifie les goûts, les intérêts de cette clientèle (5):

_____

_____

_____

_____

_____

1- Nombre de personnes: _____

2- But du voyage: _____

3- Durée du séjour: _____

4- Date: du _____ au _____

5- Hébergement: _____

_____

6- Moyen(s) de transport: _____

_____

7- Coût: _____ par personne.

FEUILLE DE ROUTE

	1ère journéee	2ème journée	3ème journée
déjeuner			
ACTIVITE			
dîner			
ACTIVITE			
souper			
ACTIVITE			
coucher			

A) Décris l'itinéraire que tu proposes: .....

.....

.....

.....

.....

B) Trace le circuit que tu proposes sur la carte.

I Tu dois maintenant inviter les gens à faire le voyage que tu as organisé. Pour préparer ton invitation:

1) Trouve un moyen pertinent pour atteindre la clientèle visée. (Exemples: lettre d'invitation, affiche, dépliant, message publicitaire, etc, ...)

Quel est ton choix? _____

Justifie ton choix. _____

_____

2) Compose un message qui vante les caractéristiques du voyage, de la région, des activités que tu proposes. Donne les informations nécessaires pour permettre à la clientèle visée de répondre à ton invitation.

_____

3) Produis ton invitation en respectant les caractéristiques du moyen choisi en 1. Exemple: si tu choisis le dépliant, tu dois préparer un dépliant en incluant photos ou dessins.

_____

II Il serait intéressant de présenter ton invitation à toute la classe dans le but de vérifier:

- si tu transmets toutes les informations nécessaires.
- si tu utilises des arguments convaincants pour inviter les gens à participer à ton voyage.
- si ton invitation est présentée d'une façon originale.

CONCLUSION

Le dépliant produit par tourisme Québec contient-il les informations nécessaires qui permettent de répondre à l'invitation?

Si oui, relève trois informations utiles:

_____

_____

_____

Si non, indique ce qu'on devrait ajouter:

_____

_____

_____

Le dépliant est-il un bon moyen qui donne le goût au lecteur de répondre à l'invitation? _____

Justifie ta réponse. _____

_____

_____

Utiliserais-tu ce genre de document pour préparer tes vacances ou le recommanderais-tu à des personnes qui désirent visiter cette région? _____

Justifie ta réponse. _____

_____

_____

NOM: _____

GROUPE: _____

DATE: _____

Choisir l'apposition qui convient à chacune des villes suivantes:

1- Trois-Rivières, ( ).
2- Grand'Mère, ( ).
3- Saint-Alexis-des-Monts, ( ).
4- Grandes-Piles, ( ).
5- Saint-Mathieu, ( ).
6- Louiseville, ( ).
7- St-Tite, ( ).
8- Mattawin, ( ).
9- Yamachiche, ( ).
10- Cap-de-la-Madeleine, ( ).
11- La Pérade, ( ).
12- Bécancour, ( ).
13- Warwick, ( ).
14- Arthabaska, ( ).
15- Plessisville, ( ).

A- territoire de la chasse au canard sur sur le lac St-Pierre.
B- principale voie d'accès à la réserve Mastigouche.
C- patrie du poète Nérée Beauchemin.
D- capitale régionale de la Mauricie.
E- capitale mondiale de la pêche aux petits poissons des Chenaux.
F- lieu de pèlerinage qui attire un million de visiteurs par année.
G- ville du cuir et célèbre par son festival Western.
H- porte d'entrée du parc de la Mauricie.
I- ancien relais stratégique dans l'exploitation du bois de Mauricie.
J- porte d'entrée de la réserve Saint-Maurice.
K- porte des Bois-Francs.
L- Ce nom signifie, en cri et en algonquin "il y a des roseaux".
M- ville qui tient son nom d'un rocher qui ressemblait à une vieille dame appelée Kokomis par les Amérindiens.
N- capitale de l'érable.
O- éphémère patrie du canard et de l'outarde.

Louise Thiffault

GUIDE D'UTILISATION

OBJECTIF TERMINAL RELATIF A LA COMPREHENSION:

Lire un texte d'invitation, en tenant compte de la situation de communication et du fonctionnement de la langue.

Ce scénario comprend:

1. Une mise en situation (60 minutes)
   - discussion au brain storming
   - présentation des activités
   - lecture du dépliant (activité lexicale)

2. Une activité de compréhension (60 minutes)
   - objectivation de la pratique de lecture
   - acquisition de connaissances

3. Une activité d'utilisation du dépliant (30 minutes)
   - préparation d'un voyage

4. Une activité de production
   - composition d'un texte d'invitation (60 minutes)
   - présentation des travaux (60 minutes)

5. Un jeu d'association (15 minutes)
   - identifier le rôle de l'apposition
   - vérifier sa connaissance de la région

6. Une conclusion (15 minutes)
   - critique du dépliant

1. La mise en situation

1.1 Discussion:

- Identifier les ressources touristiques de la région
- Discuter de ce qui est susceptible d'intéresser des visiteurs

ou

Brain-storming:

- Enumérer les ressources touristiques de la région
- Les classer selon leur nature, exemple: activités socio-culturelles
  activités sportives
  sites historiques
  etc...

1.2 Présentation du dépliant et lecture:

A la lecture du dépliant, demander à l'élève de souligner les mots ou groupes de mots dont il ne comprend pas le sens. Puis l'amener à:

- trouver la définition dans le dictionnaire

ou

- expliciter le sens de ces mots ou groupes de mots en tenant compte du contexte verbal et de la situation de communication. Comparer les définitions à celles du dictionnaire

ou

- composer des phrases en réutilisant ces mots ou groupes de mots

1.3 Retour sur le contenu du dépliant et la connaissance qu'ont les élèves de la région.

1.4 Présentation des activités et des objectifs du scénario (cette étape est importante puisqu'elle permet de justifier l'utilisation du dépliant et tout le déroulement du scénario: compréhension, utilisation, production...)

2. Prenez l'tour du Québec et du texte...

Cette activité de compréhension permet à l'élève d'identifier le contenu du dépliant, l'intention de l'émetteur, les moyens qu'il utilise pour atteindre son but.

L'élève peut répondre individuellement aux questions et participer à une correction collective.

3. Agence de voyages

Cette activité veut rendre l'élève un véritable utilisateur du dépliant. Elle est importante pour susciter l'intérêt et la participation. Un travail en équipe de deux ou trois élèves favorise l'atteinte des objectifs (discussion, remise en question) et exige moins de temps qu'un travail individuel.

Il est possible de commencer le scénario par cette activité dans le but de susciter l'intérêt et la motivation des élèves.

4. Activité de production

Pour faire un retour sur les caractéristiques du texte d'invitation, l'élève est amené à produire un texte pour inviter les gens à parti-

ciper au voyage préparé.

La présentation des travaux implique une meilleure qualité des productions et suscite la participation.

5. Jeu d'association

Ce jeu peut être fait sans le dépliant. Il permet ainsi à l'élève de mesurer sa connaissance de la région. Cet exercice impose un retour sur le rôle de l'apposition et peut s'intégrer au début du scénario ou comme travail parrallèle en cours d'activité.

6. Conclusion

La préparation d'un voyage et la production d'un texte d'invitation ont permis à l'élève de prendre conscience des ressources et des limites du dépliant. Un retour sur l'utilisation du dépliant amène l'élève à prendre position et à donner son opinion quant à cette publication.

Possibilités d'exploitation:

L'ordre des activités peut varier.

D'autres dépliants portant sur différentes régions et publiés par Tourisme Québec peuvent faire l'objet du même scénario. Ceci impliquerait que la question 5 de l'activité: "Prenez l'tour du Québec et du texte..." et le jeu d'association seraient à reformuler

ANNEXE III

- Objectifs de l'atelier
- Questionnaire pour orienter la discussion

L'EXPLOITATION DES DISCOURS NON LITTERAIRES EN TROISIEME SECONDAIRE

Cet atelier vise à sensibiliser le participant à l'exploitation du discours non littéraire dans sa pratique pédagogique.

1- A partir d'une discussion:

- Dégager les composantes d'ordre pédagogique et didactique inhérentes à l'exploitation des discours non littéraires.

- Identifier les conditions favorisant l'utilisation des discours non littéraires dans sa pratique.

2- A partir de la présentation de deux scénarios

- Observer l'organisation des scénarios sur le plan didactique.

- Dégager la valeur pédagogique des stratégies utilisées.

Animateurs: Hélène Corneau
Jean-Guy Lemire

Répondre individuellement aux questions suivantes pour orienter la discussion

1 a) En considérant tous les textes que vous utilisez pour votre enseignement, quelle part accordez-vous aux discours non littéraires?

_____

_____

b) Cette proportion vous semble-t-elle suffisante?

_____

_____

2- Ce type de discours suscite-t-il chez les élèves un intérêt:

( ) plus grand ( ) moyen ( ) moindre

3- Identifiez quelques types de discours exploités:

_____

_____

4- Identifiez les sujets traités:

_____

_____

5 a) Pour élaborer des activités d'apprentissage, vous trouvez des textes non littéraires

( ) facilement ( ) difficilement

b) Quelles sont vos principales sources de références?

_____

_____

6- Quel(s) lien(s) existe-t-il entre l'exploitation des discours non littéraires et les autres parties de votre cours de français?

_____

_____